Paris, le 30 juin 2014

à

CONFEMEN

Mesdames et messieurs les ministres de l'éducation et des gouvernements de la francophonie,

Le CSFEF, réuni en bureau à Montréal, vous alerte sur la situation de l'éducation et de la langue française en francophonie.

Les membres du CSFEF participaient tous au point d’étape de la campagne mondiale de l’Internationale de l’Éducation (IE) organisée à Montréal. Ils ont constaté que toutes les strates de l’éducation sont touchées par la crise économique, tous les systèmes éducatifs subissent un même vent de réformes qui ne semble pas aller dans le sens d’une éducation de qualité.

Cette éducation de qualité exige des enseignantes et des enseignants formés et recrutés avec un haut niveau de qualification afin de préparer les jeunes générations à devenir des citoyens autonomes, possédant un esprit critique et capables de véhiculer les valeurs attachées à la culture francophone.

Le CSFEF rappelle l'attachement des syndicats francophones de voir maintenue l'éducation publique en tête des Objectifs de Développement post 2015 puisqu'il existe encore 57 millions d'enfants dans le monde qui ne sont pas scolarisés, dont plus de la moitié sont des filles.

Par ailleurs, le CSFEF note que les pays du Nord et du Sud de la francophonie partagent un sort commun quant à la progression de l’analphabétisme : hausse de 6 points(1990) au plan mondial, avec des taux importants en Asie du Sud et en Afrique Subsaharienne notamment, mais également dans les pays de l'OCDE francophones : 7% de la population active en France et 19 % au Canada.

Ces chiffres s'expliquent notamment par un abandon précoce de l'école avant la fin de la scolarité obligatoire amplifié, dans les zones rurales, par l'éloignement des structures d'éducation publique.

Dans ce contexte, alors même que l'évolution démographique de l’Afrique d'ici 2050 devrait nous permettre d'anticiper une croissance importante de locuteurs francophones*,* la langue française subit au quotidien des assauts qui inquiètent le CSFEF : les représentants syndicaux suisses, québécois et ontariens -membres du bureau- pointent un recul notoire de la langue française (pourtant officielle) dans sa pratique courante au bénéfice de l’allemand et de l’anglais.

Le CSFEF vous demande, Mesdames et messieurs les ministres de l'éducation et des gouvernements de la francophonie, de vous prononcer, comme le CSFEF, en faveur de la campagne **« Uni(e)s pour l'éducation publique de qualité »** et d'investir, a minima, à hauteur de 8 % du PIB dans le secteur de l'éducation publique afin de rattraper le retard et de promouvoir une politique de l'éducation ambitieuse.

Le CSFEF rappelle que l'éducation est un rempart contre la pauvreté et un des premiers leviers de développement d'un pays.

Le CSFEF rappelle enfin la nécessité de défendre le patrimoine commun attaché à la langue française et les valeurs qu'elle véhicule, et ce à travers l'éducation.

Le CSFEF vous prie de bien vouloir agréer, Mesdames et messieurs les ministres de l'éducation et des gouvernements de la francophonie, l’expression de notre très haute considération.

**Les Membres du Bureau du CSFEF**



|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Roger Ferrari**, Président du CSFEF | **Mariama CHIPKAOU**, vice-présidente du CSFEF | **Jacques Drouet**, Vice-Président du CSFEC:\Users\helene-h\Desktop\Signature Jacques DROUET.bmp |
| **Gabriel Marchand**, Secrétaire Général du CSFEF | **Carol Jolin**, trésorier du CSFEFhttps://crd.aefo.on.ca/Documentation/Adjoint | **Louise Chabot**, représentante du QuébecScan0002 |
| **Michelle Olivier**, représente de la France | **Driss Salek**, délégué Afrique du NordC:\Users\helene-h\Desktop\csfef-lettre-.jpg | **Georges Pasquier**, représentant du SER (Suisse)C:\Users\helene-h\Desktop\GRIFFE GP.tif |
|  |  |  |